

[Texte]

Mr. Chairman, there is no issue more fundamental to Canadians today than the changing of their constitution. This is, as I said earlier, the basic law of Canada, the most fundamental law of the land; and there is no issue in which the interests of individual Canadians is more involved than on this particular question. The unity of Canada is fundamental to us all.

Mr. Chairman, I think that one of the most important functions which can be fulfilled by this Committee is an educational one in terms, first of all, of informing Canadians of what is in fact in the package that is being considered by Parliament at this time; secondly, in terms of developing that consensus which is essential in the country if this exercise is to succeed.

Unless we are going to have a constitution which is cooked up among the politicians and imposed from the top on the people of Canada, it is essential that we develop a consensus within the country as to the desirability of what we are doing. I would say to my colleagues on the Committee that the best way of ensuring that consensus, of ensuring that Canadians feel they are participating fully in the work of this Committee and that all sides have been fairly heard and that they understand fully the issues which are being considered, would be if we were to open the doors and windows of this Committee to the people of Canada and allow them to see for themselves its activities.

I think, Mr. Chairman, we would be doing a disservice to the people of Canada if we were to take the position that they are not entitled, not allowed, to see full coverage of this Committee's proceedings when the issues being discussed here are the most profound issues facing the people of Canada today.

Le coprésident (M. Joyal): Merci, monsieur Beatty.

Monsieur Crombie?

Le sénateur Lamontagne: Est-ce que je peux poser une question à monsieur Beatty, par votre intermédiaire?

Le coprésident (M. Joyal): Si monsieur Crombie . . .

Mr. Crombie, would you allow Senator Lamontagne to ask a question of your colleague, Mr. Beatty?

Mr. Crombie: Yes, Mr. Chairman.

Le coprésident (M. Joyal): Oui, monsieur Lamontagne.

Le sénateur Lamontagne: On a suggéré tout à l'heure, que ce Comité-ci devrait très probablement, à cause du grand nombre de témoins qui voudront paraître devant nous, que le Comité devra très probablement se subdiviser en sous-comités et, je voudrais savoir si la proposition que nos amis ont mis de l'avant ce matin couvrirait aussi les sous-comités de ce Comité.

Le coprésident (M. Joyal): Monsieur Beatty, vous voulez répondre?

Mr. Beatty: Well, Mr. Chairman, we will have to cross that bridge when we come to it. We have not yet decided whether or not the Committee wants to divide into subcommittees.

My feeling is, whether television is here or not, that the people coming before this Committee have a right to make a presentation to the full Committee; and, as a member of this

[Traduction]

Monsieur le président, il n'est pas de question plus fondamentale pour les Canadiens aujourd'hui que la réforme de leur Constitution. Comme je l'ai dit plus tôt c'est la première loi du Canada, la loi la plus fondamentale du pays et il n'y a pas de question qui intéresse plus directement les Canadiens que celle-là. L'unité du Canada est une question primordiale pour nous tous.

Monsieur le président, une des fonctions les plus importantes du Comité est une fonction éducative, en ce qu'il peut tout d'abord informer les Canadiens de ce que contiennent les recommandations étudiées par le Parlement en ce moment, et deuxièmement, créer le consensus qui est essentiel pour que notre entreprise soit une réussite.

Si nous ne voulons pas avoir une constitution concoctée par des politiciens et imposée à la population du Canada, il est essentiel que nous puissions créer un consensus au sein de la population au sujet de ce que nous faisons. Je dirai que la meilleure façon d'y parvenir, de nous assurer que les Canadiens ont l'impression de participer pleinement aux travaux de notre Comité et que toutes les parties ont été entendues et comprennent bien les questions à l'étude, le meilleur moyen pour cela, serait d'ouvrir tout grand portes et fenêtres, et de permettre à la population du Canada de suivre elle-même les délibérations du Comité.

Ce serait bien mal servir la population du Canada que de décider qu'elle n'a pas le droit ou la permission de suivre toutes les délibérations du Comité, alors que les questions qui y seront discutées sont les questions les plus importantes que la population du Canada ait à envisager en ce moment.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you, Mr. Beatty.

Mr. Crombie.

Senator Lamontagne: Could I ask a question to Mr. Beatty, through you?

The Joint Chairman (Mr. Joyal): If Mr. Crombie . . .

Monsieur Crombie, voulez-vous autoriser le sénateur Lamontagne à poser une question à votre collègue, M. Beatty?

M. Crombie: Oui, monsieur le Président.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Yes, Mr. Lamontagne.

Senator Lamontagne: It was suggested earlier that our committee should, because of the great number of witnesses, which will appear before us, subdivide in subcommittees and I would like to know if the proposal submitted by our friends this morning, covered also all these committees?

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Mr. Beatty, would you like to answer?

M. Beatty: Nous verrons bien en temps et lieu. Nous n'avons pas encore décidé si le Comité va se diviser en sous-comités.

Que l'on diffuse ou non nos délibérations, je crois que tous nos témoins ont le droit de faire leur exposé au comité plénier. En tant que membre du Comité, et compte tenu du fait que